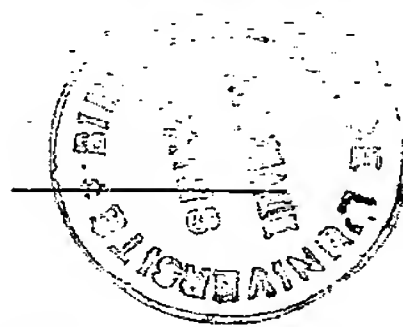


BREVET D'INVENTION

Gr. 20. — Cl. 3.

N° 1.000.565



Perfectionnements apportés aux flacons, et notamment aux flacons à parfums.

Société dite : COSA (SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE) résidant en France (Seine).

Demandé le 4 mars 1946, à 15^h 40^m, à Paris.

Délivré le 17 octobre 1951. — Publié le 13 février 1952.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

L'invention est relative aux flacons, susceptibles d'être bouchés, et elle concerne plus particulièrement, parce que c'est en leur cas que son application paraît devoir offrir le plus d'intérêt, mais non exclusivement, parmi ces flacons, ceux devant renfermer des parfums.

Elle a pour but surtout, de rendre tels lesdits flacons, qu'ils répondent mieux que jusqu'à présent aux divers *desiderata* de la pratique, et notamment qu'ils ne nécessitent pas d'être portés dans un sac ou analogue.

Elle consiste, principalement, à faire comporter aux flacons du genre en question des moyens de fixation positive destinés à permettre d'accrocher et de retenir lesdits flacons sur un support approprié.

Elle consiste, mise à part cette disposition principale, en certaines autres dispositions qui s'utilisent de préférence en même temps, et dont il sera plus explicitement parlé ci-après.

Elle vise plus particulièrement un certain mode d'application, celui pour lequel on l'applique aux flacons à parfums, ainsi que certains modes de réalisation, desdites dispositions, et elle vise plus particulièrement encore, et ce à titre de produits industriels nouveaux, les flacons du genre en question comportant application de ces mêmes dispositions, ainsi que les éléments spéciaux propres à leur établissement.

Et elle pourra, de toute façon, être bien comprise à l'aide du complément de description qui suit, ainsi que du dessin ci-annexé, lesquels complément et dessin sont, bien entendu, donnés surtout à titre d'indication.

La figure unique de ce dessin est une vue en perspective d'un flacon de parfum réalisé conformément à l'invention.

Selon l'invention, et plus particulièrement selon celui de ses modes d'application ainsi que selon ceux des modes de réalisation de ses différentes

parties auxquels il semble qu'il y ait lieu d'accorder la préférence, se proposant d'établir un flacon à parfum dont on puisse toujours user sans qu'on doive le tenir ou le transporter dans un sac, une poche, etc., on s'y prend comme suit ou de façon analogue.

On fait comporter à un flacon à parfum susceptible d'être bouché des moyens propres à assurer sa fixation positive et son maintien en position sur un support convenable, par exemple sur un vêtement.

A cet effet, on assujettit au flacon, auquel on attribue par ailleurs une forme avantageusement agréable ou original, et qu'on établit, soit en métal, soit en céramique, soit en toute autre matière appropriée, un système de fixation qui peut être :

Soit au moins un clip à ressort;

Soit une épingle devant coagir avec un fermoir à verrouillage (figure);

Soit tout autre système conduisant au but cherché.

C'est ainsi qu'on pourra disposer deux clips par exemple, un vers le col, l'autre vers le fond du flacon, les mâchoires de ces clips étant garnies de dents propres à pénétrer dans le tissu.

Mais selon un mode de réalisation avantageux, on assujettit au flacon 1, par exemple en métal, un système comprenant une épingle 2 montée de façon pivotante en 3 et venant s'engager dans un fermoir à verrouillage 4.

Ainsi, le flacon peut être fixé solidement sur le vêtement et maintenu en position verticale.

Avantageusement, on bouche ce flacon au moyen d'un bouchon 5 vissé, muni, vers l'intérieur du flacon, d'une tige ou styligoutte, trempant dans le parfum, et permettant de le répandre goutte à goutte.

Bien entendu, ce qui précède n'est nullement limitatif et se prête particulièrement à des variantes.

Selon une de ces variantes, on garnit le flacon

ou réceptacle d'un parfum sous une forme autre que liquide et on a par exemple recours à des pastilles odorantes ou à un tampon imbibé de parfum liquide. Dans ce cas, et plus particulièrement pour des pastilles, il peut être avantageux de ne pas boucher complètement le flacon ou réceptacle.

En suite de quoi, et quel que soit le mode de réalisation adopté, on obtient un flacon à parfum formant bijou, muni d'un système de fixation, dont il a été suffisamment parlé par ailleurs pour qu'il semble inutile d'entrer à son sujet dans aucune explication supplémentaire, et qui présente des avantages par rapport aux flacons de ce genre déjà existants, notamment celui de permettre à la personne qui le porte de le déboucher et de le reboucher d'une seule main et de pouvoir disposer de parfum liquide.

Comme il va de soi, et comme il résulte d'ailleurs déjà de ce qui précède, l'invention ne se limite nullement à celui de ses modes d'application — broche à parfums — non plus qu'à ceux des modes de réalisation de ses différentes parties ayant été plus particulièrement explicités, elle en embrasse, au contraire, toutes les variantes, notamment celle selon laquelle le flacon ou réceptacle est

fixé ailleurs que sur un vêtement, par exemple sur les tentures ou le capitonnage d'une voiture.

RÉSUMÉ.

L'invention a pour objet des perfectionnements apportés aux flacons, et notamment aux flacons à parfums, lesquels perfectionnements consistent principalement à faire comporter aux flacons du genre en question, des moyens de fixation positive destinés à permettre d'accrocher et de retenir lesdits flacons sur un support approprié. Elle vise particulièrement un certain mode d'application, celui pour lequel on l'applique aux flacons à parfums, ainsi que certains modes de réalisation desdits perfectionnements, et elle vis plus particulièrement encore, et ce à titre de produits industriels nouveaux, les flacons du genre en question comportant application de ces mêmes perfectionnements, ainsi que les éléments spéciaux propres à leur établissement.

Société dite : COSA

(SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE).

Par procuration :

René PLASSERAUD.

N° 1.000.565

Société dite : Cosa S. A. R. L.

Pl. unique

